

Québec français



## L'enseignement de la poésie

Georges Desmeules

Numéro 106, été 1997

L'enseignement de la poésie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/56457ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Desmeules, G. (1997). L'enseignement de la poésie. *Québec français*, (106), 72-73.

# L'enseignement de la Poésie



1. **Éluard**  
(1895-1952)

2. **Desnos**  
(1900-1945)

3. **Saint-Denis  
Garneau**  
(1912-1943)

*Dans notre société*

*apparemment gagnée aux valeurs néolibérales de rentabilité, d'excellence et de profit, la question du rôle et du caractère essentiel de la poésie se pose avec toujours plus d'acuité. En effet, qu'elle soit jeu sur le langage ou mode d'expression de l'indicible, la poésie offre tout à la fois un exutoire à ceux qui veulent un moment de répit dans un monde de compétition féroce, une bouée pour soulager ses angoisses dans une société matérialiste ou un médium de création unique, car accessible à tous, permettant de mettre en valeur les richesses intérieures de tout un chacun.*

Illustration de Georges Braque pour *Sous la verrière*, de René Char dans la revue « Derrière le miroir », 1950.  
(Source : René Char, *Dans l'Atelier du poète*, Quarto Gallimard, 1996, p. 607)



*n peut se demander pourquoi la poésie et son enseignement semblent si peu considérés et pour quelles raisons ce genre occupe une place si mince dans les programmes de nos divers ordres d'enseignement. Être poète, serait-ce un état inquiétant, subversif, voire révolutionnaire ?*

*Croit-on que le potentiel de création latent ou manifeste en chacun de nous a si peu d'impact qu'il ne mérite pas d'être développé ? Que ces interrogations soient fondées ou non, il demeure que l'on sent une réticence, innée ou acquise, chez un grand nombre d'étudiants et d'étudiantes pour le fait poétique. Pire, on rencontre fréquemment des membres du corps professoral qui estiment qu'on peut escamoter la poésie dans l'ensemble du cheminement scolaire. C'est ainsi qu'il n'est pas rare de trouver des étudiants qui, à la fin de leurs études collégiales, ne connaissent à peu près rien de ce genre.*

*Sans prétendre apporter une solution infaillible à ces questions, les collaborateurs du présent numéro de Québec français présentent quelques approches de la pédagogie de la poésie. D'ailleurs, leur enthousiasme et l'originalité des démarches de chacun d'eux témoignent de la vitalité de la poésie et de l'urgence que plusieurs ressentent de donner à ce genre la place qui lui revient, non seulement dans leur enseignement, mais peut-être aussi dans la vie de ceux et celles à qui ils s'adressent.*

*Au moment où certains voudraient doter tous les enfants d'un ordinateur personnel et les brancher en permanence sur le réseau Internet, Marie-José Trudel s'interroge sur l'importance de la poésie à l'école primaire. Elle livre des réflexions éclairantes sur la façon dont les diverses fonctions de la poésie contribuent à la construction de l'identité des enfants, tant sur le plan personnel que sur le plan culturel. La poésie permet de donner un sens au monde qui nous entoure et, ce faisant, permet aux enfants de devenir adultes, dans le plus beau sens du terme.*

*Hélène Ruel témoigne de son enseignement de la poésie au niveau secondaire en montrant le caractère spécifique de ce genre. Ce discours fait appel à tous nos sens et exige un investissement entier. C'est pourquoi elle montre qu'il faut user de ruses et de finesse pour amener les élèves à entrer en « état de grâce ». Même si la poésie n'occupe qu'une place relativement restreinte dans le programme d'enseignement secondaire, l'auteure montre que l'état de réceptivité à la poésie peut être permanent et qu'il se construit graduellement.*

*Claude Paradis et Claude Albert livrent leurs réflexions sur l'usage de la poésie au collégial. Le premier s'interroge sur les ajustements que la récente réforme de l'enseignement a imposés aux professeurs, après la suppression du cours intitulé « Discours poétique ». Il témoigne des résultats de ses tentatives pour préserver une place de choix à la poésie dans ses classes en montrant qu'un poème prend tout son sens lorsqu'il est lu en tenant compte de l'architecture du recueil dont il est tiré. Il cite d'ailleurs en exemples Hector de Saint-Denis Garneau et Jacques Brault, deux auteurs qu'il a mis à l'étude. Pour sa part, Claude Albert explique les vertus de l'état de transe dans la réceptivité à la poésie. Il montre comment il a obtenu des réactions d'enthousiasme authentiques chez ses étudiants par le recours à des techniques apparentées à l'hypnose et comment il en est venu à démontrer que les poètes rendent finalement d'excellents services à notre société.*

*Nos chroniques habituelles accompagnent ce spécial « Pédagogie de la poésie » et complètent un numéro qui saura certainement plaire à tous, et en surprendre plusieurs.*

**Georges Desmeules**



4. **Rilke**  
(1875-1926)



5. **Rimbaud**  
(1854-1891)



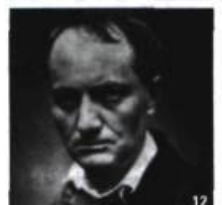
6. **Miron**  
(1927-1996)



7. **Lamartine**  
(1790-1869)



8. **Prévert**  
(1900-1977)



9. **Nelligan**  
(1879-1941)



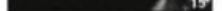
10. **Breton**  
(1896-1966)



11. **Mallarmé**  
(1842-1898)



12. **Baudelaire**  
(1821-1867)



13. **La Fontaine**  
(1621-1695)

14. **Verlaine**  
(1844-1896)

15. **René Char**  
(1907-1988)

